

Chambéry 2018 : championnat de France : un vrai régal...

C'est dans le cadre du premier championnat de France de l'Alaska à Chambéry, au sein de la nationale FFC que j'ai eu à expertiser 27 sujets (11 mâles et 16 femelles). Beau score pour cette race malgré tout encore peu élevée en France.

Avant toute chose, signalons que c'est un mâle Alaska appartenant à M. Jean-Luc Muller qui remporte - toutes races confondues - le prix du meilleur mâle de l'exposition avec 97 points pour cet animal presque parfait au regard du standard.



Figure 1 : Alaska meilleur mâle Nationale FFC Chambéry 2018 à M. JL Muller (photo S. Boucher)

J'ai commencé mon jugement par les mâles. La conformation arrondie et un corps trapu sont de mise. Les têtes sont larges chez la plupart des sujets. Les oreilles sont toutes dans la fourchette autorisée et en harmonie avec le développement des animaux. Les fourrures sont bien luisantes mais, c'est normal, un peu moins fines que chez les femelles. Nous avons de beaux sujets dans l'ensemble et s'il y a un point sur lequel on peut encore améliorer l'état du cheptel, c'est sur la densité. Un petit effort est encore à faire pour certains sujets. C'est en gardant les bons sujets qui ont aussi une bonne densité que le niveau moyen s'élèvera.

En ce qui concerne les couleurs, la brillance est quasiment toujours au rendez-vous. Mais la différence entre un bon et un très bon sujet se fait sur la sous-couleur. Certains lapins ont encore une sous-couleur grise peu intense en pigmentation et d'autres présentent une intensité pigmentaire forte. C'est vers ces sujets qu'il faut se tourner. J'ai pu rencontrer également des ongles pas

parfaitement noirs mais avec des traits blancs sur plusieurs sujets. Il faudra veiller à ce que ce caractère ne prenne pas d'ampleur au risque de voir se développer des mouchets blancs sur la fourrure. Précisons que peu d'Alaska ont encore des poils blancs. Ce point de détail est donc à surveiller de près.



Figure 2 : bonne teinte de la sous-couleur



Figure 3 : sous-couleur un peu trop pâle

Les femelles présentait, sans grande surprise, les mêmes qualités. Leurs fourrures sont cependant plus fines que celles des mâles. Les têtes sont parfois étroites ce qui n'est pas une qualité pour cette race. Certes, la femelle présente plus d'élégance et a une tête moins large que chez le mâle mais elle doit rester forte. Certaines étaient d'ailleurs parfaites à ce niveau.

C'est donc avec un très grand plaisir que j'ai expertisé les Alaska présents à Chambéry. Leur niveau de sélection est déjà haut. Si je devais donner une orientation sélective je retiendrais l'émergence de blanc sur les ongles à éliminer et la sous-couleur à intensifier sur certaines lignées.

Bravo à tous les éleveurs pour cette excellente présentation et longue vie au club.

Samuel Boucher,
juge cunicole officiel,
secrétaire de la Commission des standards de la FFC,